

Réception de l'œuvre de Sony Labou Tansi au Département de Littératures Africaines de l'Université Omar Bongo de Libreville : 1990 à 2005

Didier Taba Odounga, *Université Omar Bongo*

RÉSUMÉ »»»

Sony Labou Tansi est sans aucun doute un écrivain qui aura marqué par la qualité de son écriture et la densité de son imaginaire, la littérature négro-africaine de la fin du 20ème siècle. Il suffit pour s'en convaincre, de voir le nombre important de travaux consacrés à l'auteur congolais par les spécialistes depuis près d'une trentaine d'années. L'objet du présent article est de faire le point sur les travaux universitaires gabonais dont l'objet d'analyse est l'œuvre de l'écrivain au sein de l'Université Omar Bongo de Libreville. Les questions ici sont celles de savoir, quelles sont les différentes études menées sur l'écriture laboutansienne au Gabon? Quelles en sont les principaux axes de recherche?

Mots clés

Littérature négro-africaine, Sony Labou Tansi, imaginaire, réception, critique littéraire.

ABSTRAT »»»

Sony LabouTansi is, doubtless, a writer who will have marked negro-African literature of the end of the 20th century by the quality of his writing and the density of his imagination. To be convinced, it suffices to see the important number of works devoted to the Congolese author by the specialists since nearly thirty years. The object of the present article is to review the



Gabonese university works for which the object of analysis is the work of the writer, within Omar Bongo university of Libreville. Here, the question is to know, which are the various studies led on “laboutansian” writing in Gabon? Which are their main axes of research.

Keywords

negro-African literature, Sony Labou Tansi, imagination, reception, literary criticism.

INTRODUCTION

Voilà aujourd’hui quelque vingt ans que Marcel N’Soni dit Sony Labou Tansi est parti à Mpemba (séjour des morts) pour un voyage sans retour. Si le dernier mot revient toujours à la terre comme le disait Blaise Pascal, il est pourtant établi que dans nos sociétés africaines, les défunts restent omniprésents et continuent d’entretenir avec les vivants un commerce fécond. Si au cours des vingt cinq dernières années, la littérature africaine a connu une évolution considérable du point de vue esthétique et thématique, on peut dire sans grand risque d’erreur que l’écrivain congolais a largement contribué à cet essor comme le laisse entendre Charles Edgar Mombo dans sa Thèse[196]. Auteur d’une œuvre importante et significative, la pensée de Sony Labou Tansi n’a de cesse d’interpeller les consciences africaines sur les nombreux enjeux sociopolitiques et économiques auxquels elles doivent faire face. Aussi, cette œuvre polysémique ne laisse aucun africain indifférent. Et au Gabon, comme partout ailleurs en Afrique, les enseignants, les critiques littéraires et les étudiants ont tenté chacun à leur niveau, d’apporter un

[196] Mombo, Charles Edgar, *Réception en France des romans d’Ahmadou Kourouma, Sony Labou Tansi et de Calixte Beyala*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime, Université Paris XII- Val de Marne, Juillet 2004, Inédit.



éclairage sur les textes laboutansiens afin de mieux les faire connaître aux gabonais. C'est tout naturellement au département de Littératures Africaines à cause de son profil qu'on rencontre le plus grand nombre de travaux universitaires consacrés au dramaturge Kikongo. De ce point de vue, on peut se demander quel est le nombre de travaux consacrés à l'écrivain congolais ? Quel sont les principaux thèmes analysés ? Quels sont les éléments esthétiques qui retiennent l'attention des chercheurs ?

I. Recensement des travaux de recherches consacrés à l'œuvre de Sony Labou Tansi au département de Littératures Africaines : rapports de Licence et Mémoires de Maîtrise »»»

1- *La rhétorique du rire chez Sony Labou Tansi*, 1996, Issa Ibrahim.

2- *L'Absurde dans La Vie et demie de Sony Labou Tansi*, 2001, Diane Fabienne Ngolo.

3- *Les tropes dans la composition romanesque de Sony Labou Tansi : L'Ante-peuple, L'Etat honteux*, 1998, Sophie Diane Mebe.

4- *Lecture bakhtino-freudienne de la figure de l'opposant dans La Vie et demie de Sony Labou Tansi et Le Pleurer-rire d'Henri Lopes*, 2003, Vivier Imbembe.

5- *Le carnavalesque dans L'état Honteux de Sony Labou Tansi*, 2003, Raphaël Dieudonné Aouba.

6- *Sexe et écriture dans Le Commencement des douleurs de Sony Labou Tansi*, 1998, Rodrigue Kaba.

7- *Le tragique et le grotesque dans L'Etat honteux de Sony Labou Tansi*, 2003, Marlyse Alda Keri.

8- *Sony Labou Tansi et l'écriture de la vie : lecture sémiotique de L'Ante-peuple*, 2003, Sergine AYingone Anda.



9- *Les didascalies dans le théâtre de Sony Labou Tansi*, 1991, Léon Ivanga.

10- *L'eschatologie dans Le Commencement des douleurs de Sony Labou Tansi*, 2003, Gladia Michelle Akouloua.

11- *L'incommunicabilité dans l'Ante-peuple*, 1996, Ghislaine Niangue.

12- *L'image de la femme chez Sony Labou Tansi*, 1997, Kpedzrokou.

13- *La défondation du langage chez Labou Tansi*, 1997, Charles Edgar Mombo.

14- *L'émergence de l'anti-héros dans le roman africain : L'Ante-peuple et L'Age d'or*, 1996, François Mboro Ossouma.

15- *La violence de la phrase dans L'Ante-peuple*, 1996, Didier Taba Odounga.

16- *L'écriture de la liberté dans La Vie et demie et L'Ante-peuple de Sony Labou Tansi*, 1998, Charles Edgar Mombo.

17- *L'effet image dans la composition romanesque de Sony Labou Tansi : L'Etat honteux, L'Ante-peuple*, 1999, Sophie Diane Mebe.

18- *Violences politiques et dissidence dans les littératures francophones du Sud : cas de La Vie et demie de Sony Labou Tansi*, 2004, Vivier Imbembe.

19- *Le cannibale et le rebelle, conflit entre Eros et Thanatos dans La parenthèse de sang, Je soussigné cardiaque et Qui a mangé Madame d'avoine Bergotha*, 2004, Marina Matsanga.

20- L*ecture de la folie chez Sony Labou Tansi : La Parenthèse de sang, L'Ante-peuple, Le Commencement des douleurs*, 1999, Mireille Abeme Ndong.

21- *De L'ambivalence du langage politique à la réflexivité du circuit énonciatif dans L'Etat honteux de Sony Labou Tansi et Le Pleurer-rire d'Henri Lopes*, 2003, Steeve Reckunguna Reteno.

22- *La permanence de l'errance et de la fatalité dans la modernité romanesque négro-africaine à travers La Vie et demie de Sony Labou Tansi*,



Monné outrages et défis de A. Kourouma, Mémoire d'une peau de W. Sassine, 2001, Massous ma Mounguengui.

23-*Introduction à la poétique de Sony Labou Tansi : autour du burlesque et la révolte dans L'Etat Honteux, Les Sept solitudes de Lorsa Lopez, Le Commencement des douleurs*, 1997, Didier Taba Odounga.

Que peut-on en déduire ?

L'observation montre qu'entre 1990 et 2005 Sony Labou Tansi est un des auteurs le plus sollicité au sein du département de littératures Africaines en ce qui concerne l'élaboration des travaux de recherche en licence ou en maîtrise car on dénombre vingt trois travaux entièrement ou partiellement consacrés à l'auteur au cours de cette période.

En effet, l'écrivain congolais est sans nul doute avec Ahmadou Kourouma l'Ivoirien[197] et dans une moindre mesure, Henri Lopes du Congo Brazzaville[198], le romancier qui remporte le plus grand nombre de suffrages du point de vue herméneutique « *Kourouma est au département de Littérature Africaines, dit Pierre Monsard, avec Sony labou tansi et Henri Lopes, l'un des auteurs le plus lu, le plus sollicité, le plus étudié : c'est celui qui requiert le plus de suffrage par an au vu du nombre de travaux de recherche déposés et soutenus au département de littérature africaines*[199].

A quoi peut être dû un tel engouement de la part des étudiants ? Qu'est-ce qui motive leur désir, cette envie de séjourner de manière aussi itérative dans les textes du poète Kikongo ? Nous l'avons souligné dès le départ, Sony

[197] Monsard Pierre dans son article inédit écrit en 2006 « La réception de l'œuvre romanesque d'Ahmadou Kourouma au département de Littératures africaines de l'université Omar Bongo », récence vingt quatre travaux ayant pour objet d'étude, l' ensemble de l'œuvre romanesque d'Ahmadou Kourouma .
[198] Nous avons recensé neuf travaux sur l'œuvre de l'auteur au sein du département de Littératures Africaines de L'Université Omar bongo.
[199] Monsard, Pierre, *Op.Cit.*, p.4.



Labou Tansi est l'un des écrivains africains de ce quart de siècle le plus commenté, le plus lu, le plus examiné.[200] Que ce soit dans l'espace anglophone, lusophone ou hispanophone, son œuvre véhicule tellement de choses : les principes de liberté, d'équité, de justice, de démocratie sans oublié les innovations formelles ; embrasse tant de paradigmes : la politique, l'économie, les droits humains etc. Il n'est donc pas surprenant de voir les futurs chercheurs gabonais s'approprier à leur tour, un discours littéraire qui a durablement modifié le paysage scriptural africain.

Aussi pour mieux cerner cette propension qu'ont les étudiants à convoquer l'œuvre de l'écrivain dans le choix de leurs sujets de recherches, il nous a paru judicieux et opportun de regrouper ces derniers en trois catégories reparties comme suit :

1. La politique et l'idéologie
2. La société africaine et l'histoire
3. Le style, la langue et l'écriture

Voyons comment s'articulent ces différents paradigmes.

II. La répartition des travaux selon les catégories »»»

II.1. La politique et l'idéologie

- *L'écriture de la liberté dans La Vie et demie et L'Ante-peuple de Sony Labou Tansi*, 1998, Charles Edgar Mombo.

- *Violence politique et dissidence dans les littératures francophones du Sud : cas de La Vie et demie de Sony Labou Tansi*, 2004, Vivier Imbembe.

[200] Il suffit de voir le site www.kirjasto.sci.fi/tansi.htm qui répertorie dix sept ouvrages critiques consacrés à l'écrivain congolais jusqu'en 2011. Evidemment, on ne tient pas compte des thèses et des nombreux articles qui se penchent sur son écriture.



- *Lecture Bakhtino-freudienne de la figure de l'opposant dans La Vie et demie et Le Pleurer-rire d'Henri* Lopes, 2003, Vivier Imbembe.

- *Le cannibale et le rebelle, conflit entre Eros et Thanatos dans La Parenthèse de sang, Je soussigné cardiaque et Qui a mangé Madame D'avoine Bergotha*, 2004, Marina Matsanga.

- *Introduction à la poétique de Sony Labou Tansi : autour du burlesque et de la révolte dans L'Etat honteux, Les Sept solitudes de Lorsa Lopez, Le Commencement des douleurs*, 1997, Didier Taba Odounga.

II.2. Société africaine et Histoire

- *Le carnavalesque dans L'Etat honteux de Sony Tansi*, 2003, Raphaël Dieudonné Aouba.
- *Le tragique et le grotesque dans L'Etat honteux de Sony Labou Tansi*, 2003, Marlyse Alda Keri.
- *L'eschatologie dans Le Commencement des douleurs de Sony Labou Tansi*, 2003, Gladia Michelle Akouloua.
- *L'Absurde dans la Vie et demie de Sony Labou Tansi*, 2001, Diane Fabienne Ngolo.
- *La permanence de l'errance et de la fatalité dans la modernité romanesque négro-africaine à travers la Vie et Demie de Sony Labou Tansi,monné outrages et défis de A. Kourouma et mémoire d'une peau de W. Sassine*, 2001, Massous Ma Mounguengui.
- *L'image de la femme dans le roman africain : L'Ante-peuple et L'Age d'or n'est pas pour demain*, 1996, François Mboro Ossouma.
- *L'incommunicabilité dans L'Ante-peuple*, 1996, Ghislaine Niangué.



- *Lecture de la folie chez Sony Labou Tansi : La Parenthèse de sang, L'Ante-peuple et Le Commencement des douleurs*, 1999, Mireille Abeme Ndong.

II.3. Le style, la langue et l'écriture

- *Sexe et écriture dans Le Commencement des douleurs de Sony Labou Tansi*, 1998, Rodrigue Kaba.
- *L'effet image dans la composition romanesque de Sony Labou Tansi : L'Etat honteux, L'Ante-peuple*, 1999, Sophie Diane Mebe.
- *La rhétorique du rire chez Sony Labou Tansi*, 1996, Issa Ibrahim.
- *Les tropes dans la composition romanesque de Sony Labou Tansi*, 2001, Sophie Diane Mebe.
- *Les didascalies dans le théâtre de Sony labou Tansi*, 1991, Léon Ivanga.
- *Sony Labou Tansi et l'écriture de la vie : lecture sémiotique de L'Ante-peuple*, 2003, Sergine Ayingone Anda.
- *La défondation du langage chez Sony Labou Tansi*, 1997, Charles Edgar Mombo.
- *La violence de la phrase dans L'Ante-peuple*, 1996, Didier Taba Odounga.
- *De l'ambivalence du langage politique à la réflexivité du circuit énonciatif dans L'Etat honteux de Sony Labou Tansi et Le Pleurer-rire d'Henri Lopes*, 2003, Steeve Reckunguna Reteno.



III. Analyse et commentaire

Sur les vingt trois rapports de licence et mémoires de maîtrise consacrés à l'écrivain congolais au département de Littératures africaines, cinq traitent des questions d'ordre politique et idéologique, neuf abordent les questions liées à l'histoire et à la société africaine et neuf s'intéressent à la dimension esthétique et à la modernité littéraire de cette œuvre. Ces options heuristiques démontrent Suffisamment que l'écrivain est un auteur qui tient une place axiale dans les recherches liées au champ littéraire africain. Au fond, on n'a pas trop de mal à comprendre les orientations choisies par les futurs chercheurs gabonais dans leur exploration des textes du romancier. A bien observer, les trois catégories répertoriées renvoient effectivement aux différents enjeux que pose l'œuvre dans son ensemble à savoir la place de l'homme dans le monde et son rapport à l'autre et à l'histoire. Cette tripartition installe réellement le congolais au centre des préoccupations actuelles de la jeunesse africaine au même titre qu'Henri Lopes ou Maurice Okoumba Nkoghé le gabonais[201]. Comment vivre dans un univers déliquescent, dans un espace désagrégé qui loin de magnifier l'être humain le consume ? Le romancier tout le long de son dire littéraire ne cesse de poser cette question fondamentale. On n'est pas alors surpris de constater que les travaux recensés reviennent incessamment sur la dimension humaine de l'œuvre. Pour certains étudiants, celle-ci présente d'abord un intérêt politique et idéologique. En effet, Sony Labou Tansi est considéré par la critique, comme un écrivain éminemment politique par le choix de ses thèmes et la description désabusée qu'il fait des univers tiers-mondistes soumis aux soubresauts de la « mocherie » humaine. Les romans et le théâtre du démiurge portent sur

[201] Okoumba Nkoghé, Maurice, *Le Destin de Doussala*, Libreville, Odem, 2011.



l'espace africain en particulier, un regard sans complaisance et critique par rapport à la situation exécrable dans laquelle patauge l'africain. Et c'est vraisemblablement à cause de cela que l'écrivain attire aussi l'attention des jeunes africains d'aujourd'hui.

Ces derniers ont assurément une soif de liberté et une envie obsessionnelle de se réaliser pleinement sans aucune contrainte. A vrai dire, l'écriture de labou Tansi ne parle finalement que de liberté politique et de réappropriation de l'humaine condition.

Par ailleurs, la société africaine et son histoire, tiennent au vu du nombre des travaux qui y sont consacrés (9 mémoires) une place particulière. Dans cette catégorie, les options de recherche portent sur les questions ayant partie liée à la condition féminine, aux problèmes métaphysiques et philosophiques (3 mémoires). L'auteur s'emploie à démontrer dans tous ces textes que l'Afrique se dirige vers une impasse si elle ne revoit pas ces critères de réappropriation d'un monde moderne qu'elle voudrait tant intégrer. Si Sony Labou Tansi suggère à travers une écriture sarcastique, caustique, voire ironique la démarche à suivre, ses romans et son théâtre n'ont pas l'ambition d'être des œuvres à thèse[202]. Ce qui lui importe, c'est l'avenir de l'homme dans une géographie tourmentée par les perturbations de l'histoire. Aussi, ce que cherchent les étudiants dans ce type de paradigme, c'est saisir la portée d'une histoire africaine qui confine au tragique, au grotesque, au carnavalesque, à l'eschatologique, à l'absurde, à l'errance[203], à la fatalité, à l'incommunicabilité et à la folie. C'est de ce chaos que l'écrivain nous invite à sortir afin d'investir l'espace africain de nouveaux symboles et de nouvelles règles d'existence. Ce qui singularise le romancier dans l'univers des lettres

[202]Suleiman,Susan Rubin, *Le Roman à thèse ou l'autorité fictive*, Paris, Puf,1983.
[203] On se doit à la vérité de reconnaître que ce thème peut parfois dans le contexte laboutansien, avoir une valeur positive dans la mesure où l'errance devient le principe essentiel de la révolte contre l'Absurde.



africaines, c'est sa langue. Par rapport aux choix des travaux de recherche, on se rend compte que les problèmes de langue, de style, et d'écriture occupent eux aussi, une place privilégiée (9 mémoires sur 23). Ce qui montre suffisamment l'intérêt que portent les étudiants à l'envergure esthétique des œuvres laboutansiennes. Le congolais à l'instar de son aîné Kourouma l'ivoirien, a une façon particulière de s'approprier une langue française qu'il trouvait trop rigide et pas assez souple pour laisser filtrer le rythme Kongo. L'auteur est inventif, il donne à cette langue française à partir de laquelle il a été violé, une allure carnavalesque. C'est une langue décrite comme non conventionnelle, hors norme qui dit le mal être du sujet africain. Ce n'est pas pour rien que : « *Sony Labou Tansi est présenté […], comme l'un des véritables novateurs de l'écriture romanesque en Afrique*[204]. » L'écriture et la langue fonctionnent chez cet auteur comme un acte de subversion, comme un geste de rébellion à l'endroit de tous les facteurs qui réduisent l'homme.

On note aussi pour finir, les différentes tentatives comparatistes recherchées par les étudiants (4 mémoires). Dans ce genre d'exercice, ce que recherchent les étudiants, ce sont les analogies ou les dissemblances qui peuvent exister entre les écrivains aussi bien au niveau stylistique que thématique. Au département de Littératures Africaines, on associe volontiers Sony Labou Tansi à des écrivains comme A. Kourouma, W. Sassine et Ayi Kwei Armah en ce qui concerne les auteurs d'Afrique de l'ouest. En revanche, en Afrique centrale au stade actuel, seul son compatriote Henri Lopes lui est comparé.

[204] Mbuyamba Kankolango, Alphonse, « La réception de l'œuvre de Sony Labou Tansi au Zaïre : cas de Lubumbashi », in Mukala Kadima Nzuji et alii (dir.), *Sony labou Tansi ou la quête permanente du sens*, Paris, L'Harmattan, 1997, p. 416.



Enfin par rapport à la récurrence des textes comme support de recherche, les œuvres les plus convoquées et commentées se répartissent de la manière suivante[205] :

- *La Vie et Demie* (6)
- *L'Etat Honteux* (7)
- *L'Ante-peuple* (8)
- *Les sept Solitudes de Lorsa lopez* (2)
- *Le Commencement des Douleurs* (5)
- *La Parenthèse de Sang* (2)
- *Je Soussigné cardiaque* (1)
- *Qui a mangé Madame D'Avoine Bergotha* (1)

Le constat est à la disparité dans le choix des œuvres de l'auteur. Les chercheurs privilégient l'analyse du genre romanesque au détriment du théâtre. Et dans le roman, les œuvres mises en exergue sont *L'Anté-peuple* et *l'Etat Honteux*. *La Vie et Demie* et *Le commencement des douleurs* ne venant qu'en troisième et quatrième position. Les Sept solitudes de Lorsa lopez ne recueille que deux suffrages. Pour ce qui est du théâtre, *la parenthèse de sang* se place juste devant *Je soussigné cardiaque* et *Qui a mangé Madame D'avoine Bergotha.* Notre hypothèse est que « *la courbe d'intérêt et le choix des sujets varient en fonction* » de l'ordre de parution des texte et les œuvres les plus examinées reflètent pour les chercheurs leurs préoccupations ontiques : la politique et la liberté du sujet. Par ailleurs, un autre fait marquant est l'absence d'un roman comme *Les yeux du volcan* dans les choix des étudiants. Quelle en serait la raison ? S'il fallait trouver une explication

[205] Nous n'avons tenu compte ici que des travaux disponibles dans la bibliothèque du département. Ces derniers étant très anciens, il n'a pas été possible de rencontrer leurs auteurs afin de mieux saisir la pertinence de leurs choix dans les œuvres examinées.



à ce phénomène, on pourrait le trouver peut-être dans l'indisponibilité au niveau local de ce titre au Gabon.

Conclusion

Au vu des vingt-trois travaux identifiés jusqu'en 2005 au département de Littératures Africaines, le constat est le suivant : Sony Labou Tansi est l'un des écrivains qui a le plus interpellé de nombreux étudiants [il n'y a qu'Ahmadou Kourouma qui peut lui être comparé] non seulement par la densité des thèmes qu'il propose dans une œuvre dont la richesse est depuis longtemps établie, mais aussi, par les questions d'ordre esthétique et existentiel que pose son œuvre. Les Choix de recherche correspondent ainsi aux interrogations et aux multiples questionnements concernant l'état du monde. Cependant, depuis 2005, le constat est au fléchissement des études sur l'œuvre du romancier au sein du département de Littératures africaines. Est-ce à dire que les jeunes chercheurs ne trouvent plus suffisamment de matière à débattre autour des problématiques que pose cette œuvre ? Dans cette Afrique du début du 21ème siècle est-elle toujours actuelle ?

Bibliographie indicative

Mbuyamba Kankolango, Alphonse, « La réception de l'œuvre de Sony Labou Tansi au Zaïre : cas de Lubumbashi », in Mukala Kadima Nzuji et alii (dir.) *Sony Labou Tansi ou la quête permanente du sens*, Paris, L'Harmattan, 1997, p. 411-424.

Mombo, Charles Edgar, *Réception en France des romans d'Ahmadou Kourouma, Sony Labou Tansi et de Calixte Beyala*, Thèse de Doctorat Nouveau Régime, Université Paris XII- Val de Marne, Juillet 2004, Inédite.



Monsard, Pierre, « La réception de l'œuvre romanesque d'Ahmadou Kourouma au département de Littératures africaines de l'Université Omar Bongo », 2006, article inédit.

Suleiman, Susan Rubin, *Le roman à thèse ou l'autorité fictive*, Paris, Puf,1983.